

aveu ; il y a moyen de faire une confession généreuse tout en gardant sa dignité, et si votre ami a toutes les qualités que vous vous plaisez à lui donner, il n'insistera pas sur vos torts passés. Surtout, ne risquez pas votre bonheur par un entêtement coupable, ma chère ; c'est trop précieux et trop difficile à refaire.

A Wenceslas. — Un remède pour le mal de dents ? Vous êtes amical, vous ! Faites la extraire, si vous n'êtes pas trop lâche.

C'est étonnant comme le sexe *fort* est faible dans la souffrance. Tous les dentistes vous diront que les hommes sont d'une lâcheté pitoyable ; il y en a même qui s'évanouissent à la vue du davier, et ceux qui se décident à subir l'extraction ont besoin, pour se donner du cœur, de se mettre gris comme des Polonais.

A Xavier de Maistre. — Vous avez perdu votre pari, et j'en suis marrie. La personne dont vous me parlez a les yeux gris-bleus. Il eut été facile de vous en assurer, car elle a le regard bien franc, je vous assure, et regarde droit en face. Allons, exécutez-vous et payez le champagne. Bavez-le à ma santé, si vous le voulez, mais n'en prenez pas trop ; autrement, j'aurai mal à vos cheveux.

A Lilie. — Vous êtes une gentille correspondante ; j'ai lu votre lettre avec plaisir et je vous remercie de toutes les belles choses que vous me dites. N'allez pas croire, au moins, que ce sont vos louanges seulement qui me font vous trouver si aimable. Vous aimez la vie ? C'est bien naturel et vous n'avez pas besoin de vous en faire un crime. La vie a du bon parfois, et il y a des moments heureux que toutes les souffrances ne peuvent faire oublier. Dante met à ce propos une jolie pensée dans la bouche de Françoise de Rimini. Je ne me rappelle plus de la citation au juste et je ne veux pas risquer de la gâter en n'en donnant pas le mot à mot. Vous la savez peut-être mieux que moi. Oui, j'ai lu *Pêcheurs d'Islande*, — qui n'a pas lu deux ou trois romans de Pierre Loti ? — et je l'ai beaucoup aimé. Si vous avez, comme moi, vécu en face de la mer grande, avec ses bruyards, ses tempêtes, ou ses surfaces tranquilles, *Pêcheurs d'Islande* fait à l'âme une impression inoubliable. Allons, sauvez-vous, chère, je n'ai pas le temps de causer si longtemps et vous me faites oublier l'heure.

A M. Gaston P. Labat. — La REVUE NATIONALE devant, dites-vous, "passer à la postérité," nos descendants verront dans ce numéro que je rectifie bravement l'erreur commise dans ma dernière Galerie de portraits. J'ai écrit que le capitaine Oscar Pelletier avait été blessé à Batoche, c'est à Cat-Knife, (avec un seul f, monsieur Labat,) qu'il faudrait dire.

Mais ne me forcez pas de rétracter à chaque erreur que je commets, monsieur Labat, autrement, il faudrait agrandir le format de la REVUE.

*
* *
*

Chronique mondaine très variée durant le mois de janvier. Le carnaval est court, mais on en a profité et c'est bien fait. Le carême, lui, ne diminue